

INTERCONNEXIONS

Suore della Santa Famiglia di Bordeaux, Via dei Casali Santovetti 58, 00165 Roma, Italia

Juillet 2014
N° 41



Des membres de l'Équipe Internationale
de Formation avec les Professes Temporaires
aux Philippines.

*Envoyées
pour la
mission,
si nous
n'osons
pas
maintenant
alors
quand ?*

DANS CE NUMERO

Sommaire:

	Page
ÉDITORIAL	03
ICI À ROME	04



AFRIQUE

AFRIQUE DE SUD	- <i>La Sainte Famille, modèle pour toutes les familles</i>	05
CAMEROUN	- <i>La foi fait vivre</i>	07
TCHAD	- <i>Constructrices de paix</i>	08
OUGANDA	- <i>Un « Miracle » à Buhara</i>	09

EUROPE

ESPAGNE	- <i>Les prisonnières « nous précéderont dans le royaume des cieux »</i>	10
FRANCE	- <i>Ce qui se vit au cœur de la Solitude</i>	11
	- <i>La proximité ça existe !</i>	13
CONTEMPLATIVES	- <i>Proximité</i>	14
SÉCULIÈRE	- <i>Une manière de vivre la proximité</i>	15
PRÊTRE ASSOCIÉ	- <i>Paroisse et proximité pastorale</i>	16
ASSOCIÉE LAÏQUE	- <i>La proximité</i>	17
ASSOCIÉE LAÏQUE - ITALIE	- <i>Noël en ..blanc et noir -...</i>	21
BELGIQUE	- <i>Proximité vécue dans le respect des différences</i>	22

ASIE

INDE	- <i>Aller vers les lieux inaccessibles !</i>	24
SRI LANKA – COLOMBO	- <i>Allez de l'avant !</i>	26
JAFFNA	- <i>Journée Internationale de la Femme - 8 Mars 2014</i>	28
CONTEMPLATIVES –NAGODA	- <i>Nouvelles des Sœurs</i>	30
PAKISTAN	- <i>L'important c'est d'avoir une conviction</i>	32
PHILIPPINES	- <i>Les Jeunes - Célébrer la Journée de la Terre</i>	33

AMERIQUE

PARAGUAY	- <i>Confédération des Religieux/ses</i>	38
AGENTINE	- <i>L'équipe pour la promotion des vocations</i>	39
CANDA	- <i>Une fenêtre sur notre présence aux jeunes</i>	41

**Interconnexions est une publication du Service
de International Communication de la Sainte-Famille de Bordeaux**

Rédactrices

M. Lourdes de la Fuente - infoserv@sfbordeaux.org

Maristella Soosaipillai - infostella@sfdib.org

Traductrices

Áine Hayde (Britain & Ireland)

M. Madeleine Fedrigo (Rome)

Mercedes Mendiguchía (Spain)



Website: www.saintefamillebordeaux

É D I T O R I A L

Il y a un mot que nous avons souvent entendu ces derniers temps : « il faut « sortir » et il y a tant de choses d'où nous devons « sortir » ...

Lorsque j'ai commencé à écrire cet Éditorial je ne voyais pas clairement sur quel sujet le centrer, puis en pensant à ce que nous vivons actuellement dans l'Institut j'ai pensé à ce thème et ma surprise a été grande lorsque j'ai découvert ce même thème dans la Circulaire de Ana Maria adressée à l'Institut ... Est-ce que cela ne signifierait pas que l'Esprit nous invite à « sortir », même dans des choses les plus petites, à assumer nos différences comme une richesse, à les mettre en harmonie au niveau personnel, dans notre milieu familial, communautaire, de groupe et de Famille ? Si nous regardons la réalité avec profondeur nous découvrons qu'il existe à l'intime de sa merveilleuse variété et peut-être même à cause d'elle, une harmonie, une interconnexion, une complémentarité, qui, parce que profonde est indestructible.

Oui, c'est certain, que nous le voulions ou non, nous vivons en état « d'exode » car la vie elle-même nous arrache à « nos » espaces confortables parce que sûrs, et nous oblige à sortir, à changer, à marcher. La vie ordinaire pour les unes, les « vacances » pour les autres, sont une étape de cet exode. Peut-être que nous fréquentons les mêmes lieux, cependant nous ne vivons jamais exactement de la même manière les différentes rencontres que nous avons programmées, les diverses circonstances, les rythmes ou habitudes.

Même le temps du repos est une manière de « sortir » de notre rythme habituel, de nos plans et de nos programmes, de nos horaires et de notre manière de vivre.

Nous vivons en exode permanent. Si nous nous ouvrons à lui, notre horizon n'aura plus de limites et peu à peu l'unité se fera dans la diversité, nous verrons la différence comme une richesse, le dynamisme jaillira de notre profondeur, et nous serons pour tout et pour tous ceux que nous rencontrons source de vie et d'harmonie parce que nous aurons renoncé à la sécurité que nous donne la routine de la vie, renoncé à nous mouvoir uniquement dans le connu et le familier et à contrôler les situations ... pour nous ouvrir à la disponibilité qui nous est offerte.

M.Lourdes de la Fuente

Jci à Rome



Après le Chapitre, les retours progressifs des capitulantes dans leurs pays a mis la Maison en mouvement. Les « départs » de Margaret, de Marie Carmen Vilardell et de Colleen nous pouvons seulement dire qu'ils ont été « difficiles ». Après tant d'années au service de la Sainte-Famille, à Rome, nos sentiments envers elles, ne peuvent s'exprimer que par une profonde gratitude !

Le secrétariat a travaillé encore intensément pour terminer la rédaction, les traductions, afin que les Sœurs de l'Institut puissent recevoir les documents du Chapitre le plus vite possible car dans certaines Unités la transmission du Chapitre allait commencer très rapidement.

Le 14 juin nous étions rassemblés autour de Marie Pierre Otiba qui célébrait son Jubilé d'Argent. Étaient présents son frère et sa sœur, des membres de sa famille, prêtres et amis, nos sœurs des communautés de Rome et une Séculière consacrée. L'Eucharistie était significative et universelle avec des danses sacrés et des gestes d'action de grâce. Tous, avec Marie Pierre, nous avons rendu grâce au Seigneur pour ses 25 ans de fidélité. La célébration était simple et fraternelle avec cet accent de joie et de fête propre au peuple africain.



Le dimanche de la Très Sainte Trinité nous rappelait qu'il y a 194 ans, Pierre Bienvenu Noailles réunissait à Bordeaux les trois fondatrices et créait la première communauté Sainte-Famille. Nous étions unies à toute la Famille en action de grâces pour le Charisme vécu à travers le monde.

En ce moment nous vivons à la fois l'accueil de membres de nos familles en visite et le départ de nos sœurs de la communauté qui sont appelées à remplir leurs tâches apostoliques dans d'autres pays.



AFRIQUE DU SUD

LA SAINTE FAMILLE, MODÈLE POUR TOUTES LES FAMILLES

Sœur Joy m'a demandé d'écrire quelques lignes sur la dignité de la femme et de la famille. Je suis partie de cette interrogation : que nous dit aujourd'hui l'image de la Sainte Famille ?

Dans la Sainte Famille, nous contemplons la plénitude de la dignité humaine.



Marie, mère et source de tendresse et d'attention envers l'Enfant Jésus.

Joseph, père, protecteur, qui entretient et aime sa famille.

Jésus, l'enfant qui reçoit espace, amour et une profonde sécurité pour que puisse se développer en lui tout son potentiel comme être humain adulte.

Toutes les familles sont appelées à imiter la Sainte Famille. Marie et Joseph offrent aux parents qui ne savent pas comment agir, un modèle,

pour juger l'amour que nous vivons dans nos familles.

Pourtant, la Sainte Famille n'était pas une famille 'parfaite'. Marie était enceinte avant son mariage avec Joseph, et l'enfant qu'elle portait n'était pas le fils de Joseph. Cependant, Joseph a choisi d'assumer la responsabilité d'une situation qui lui était inconnue.

Chez nous, bien des personnes ont grandi dans des foyers qui ne ressemblent pas au foyer de la Sainte Famille, avec un père, une mère, des enfants. Des enfants grandissent avec une mère, seule au foyer, ou avec leurs grand' parents; le père est absent. D'autres sont orphelins, leurs parents sont morts ou disparus, et ils habitent chez des oncles ou des tantes. Plus dramatiques encore sont les foyers où les enfants sont pratiquement les chefs de famille, n'y pas d'adultes pour s'occuper d'eux ; dans ces cas les enfants ne reçoivent pas l'appui affectif et spirituel dont ils ont un besoin urgent et sont plus vulnérables face aux abus.

J'ai été frappée par l'homélie du Pape François sur Saint Joseph et il me semble bon de l'approfondir, ici, ainsi que le commentaire d'une revue inspirée du charisme de la Sainte Famille.

Le rôle de 'protecteur' dans les sociétés patriarcales est très uni au pouvoir, à l'agression, à la limitation de la liberté. Le Pape François nous offre une vision tout à fait différente : « Seuls, ceux qui servent avec amour sont capables de protéger. Celui qui protège, sert avec amour ».

À un autre moment, il écrit : « Comment Saint Joseph a-t-il rempli son rôle de protecteur ? Discrètement, humblement, en silence, mais avec une présence continue et une fidélité absolue, même lorsqu'il lui était difficile de comprendre ». En lisant ces mots, j'ai pensé que le Pape a décrit avec profondeur ce que nous pourrions appeler la maturité de l'esprit masculin. Même aujourd'hui, Joseph propose aux hommes un défi : celui d'assumer leur responsabilité. Trop souvent, les femmes portent, elles seules, la charge de l'éducation de leurs enfants.

Les femmes aussi doivent faire face, à un défi ; formées dans une société patriarcale, elles n'ont pas une forte conscience d'elles-mêmes, et, les ressources intérieures nécessaires pour protéger leurs enfants peuvent leur faire défaut.

Marie nous offre l'image de la femme forte, capable de dire OUI à Dieu, d'établir un dialogue avec Lui et assumer ensuite la charge de la maternité. Nous, les femmes, devons être responsables de notre propre vie. Saint Jean Paul II a écrit que l'un des

plus grands cadeaux du féminisme est que les femmes ont obligé les hommes à être activement présents dans leur vie et dans celle de leurs enfants, tout au long de la grossesse, à l'accouchement et dans l'éducation des enfants.

Susciter chez les hommes et les femmes les aspects les plus féminins de la vie familiale, les transforme et les guérit.

L'enfant Jésus, Dieu incarné, nous rappelle que Dieu est toujours près des plus vulnérables, des pauvres et des marginaux. Jésus est né dans une étable. Ses parents ont fui avec lui pour lui sauver la vie lorsqu'il n'était qu'un bébé et il a vécu ses premières années comme un réfugié. Dieu n'a pas choisi de venir avec faste et cérémonie ; il n'est pas né comme un roi ou un César. Il n'est pas né là où il aurait pu bénéficier d'une propagande politique. Non, il est né dans la pauvreté et l'oubli.

Chaque enfant que nous voyons devrait nous faire penser à l'enfant Jésus. Nous, en tant qu'adultes, nous sommes responsables de tous les enfants que nous rencontrons, dans la famille, dans nos communautés, dans nos écoles.

Nous sommes responsables de la construction d'un monde où tous, indépendamment de leur sexe et de leur âge, pourront être considérés comme des personnes.

Article envoyé par Frances Correia.

LA FOI FAIT VIVRE

Dans cet article, je vous partage le témoignage d'une maman âgée de 80 ans, lors de notre visite chez elle.

Maman Crescence est une maman Camerounaise. Elle a grandi à Yaoundé. Dans sa jeunesse, elle a eu la chance d'aller en pèlerinage à Rome en 1958 pour le Jubilé. Elle dit qu'elle a vu le corps de Pie XII.

Après ce temps, elle est revenue au Cameroun puis Caritas l'a envoyé en France faire des études en PUÉRICULTURE et en PSYCHOLOGIE APPLIQUÉE.

Revenue au Cameroun, elle s'est mariée mais n'a pas eu le bonheur d'avoir des enfants. Mais cela ne l'empêche pas d'être joyeuse. Aujourd'hui, elle vit seule mais ses neveux voudraient qu'elle aille au village auprès d'eux.

Ce qui m'a plu c'est ce qu'elle m'a dit : « Ma sœur, grâce à la vie chrétienne et surtout grâce à l'aide de personnes consacrées, je suis ce que je suis. Être chrétienne donne une

grande ouverture de vie. Ma sœur, Dieu est grand et Miséricordieux, Il est bon pour moi sinon je ne serai pas ce que je suis. Bientôt, je vais prendre une partie de mes habits et les donner à Caritas pour des plus pauvres que moi. Voilà ; c'est grâce à des personnes comme vous que j'ai eu la chance de progresser dans ma vie. Voici mon chant préférée : *Je suis chrétienne, voilà ma gloire, mon espérance et mon soutien, mon chant d'amour et de victoire : je suis chrétienne, je suis chrétienne...!* et elle ajouta : ma sœur chanter c'est prier deux fois, c'est-à-dire quand tu écoutes dans ton cœur les paroles et les accueilles cela te fait prier. N'est-ce pas ma sœur ? »

En entendant cette maman, je suis émerveillée devant cette foi qui reste vivante et elle est convaincue de ce qu'elle dit. Elle souffre de rhumatismes mais cela ne l'empêche pas d'aller à une messe du matin à la paroisse qui l'oblige à monter une petite côte. La foi fait vivre, elle motive et dynamise. Elle fait braver les obstacles du chemin.

Sr. Agnès Ongwisa

CONSTRUCTRICES DE PAIX

Nous sommes au Tchad, plus précisément dans le diocèse de Pala. Du 3 au 5 Janvier 2014, nous, enseignants au Collège de l'Espérance de Gounou-Gaya et ceux du Collège Elie Tao Baydo de Pala, nous avons suivi une formation autour du thème: « **Culture de la paix, de la démocratie et de la citoyenneté** » organisée par la DINEC (Direction Nationale des Écoles Catholiques). L'objectif de cette formation était de nous faire prendre conscience de l'importance de la paix dans nos établissements catholiques et de renforcer les compétences des professeurs en matière de culture de la paix.



La méthode adoptée était la méthode participative ; pendant deux jours, nous avons eu des exposés, exécuté des travaux en groupe et réalisé plusieurs exercices, comme :

- la recherche des points communs des enseignants dans un établissement donné, basée sur la déontologie enseignante, la prise de conscience professionnelle, l'attention pour entretenir l'amour des élèves. Cela dans le but de faire de nos élèves les responsables de demain.
- Chacun de nous s'est trouvé face à sa propre responsabilité et est devenu plus conscient de l'importance de la paix pour soi-même et pour les autres : la paix commence par l'enseignant lui-même, elle est source du développement et du bien-être social qui favorise l'union et la fraternité entre les enfants, les groupes ethniques et religieux.



Nous avons cherché particulièrement comment aider les enfants à prendre des décisions qui les aident à passer du terrain de l'obligation et de l'émotion au terrain de l'autonomie qui construit la liberté intérieure.

Contents de cette session, nous sommes rentrés dans nos établissements respectifs avec une forte motivation pour mener des actions concrètes et

maintenir le climat de paix dans nos établissements, dans les familles et partout dans la société. Car pour bien éduquer un enfant, il faut le connaître, connaître sa famille et son milieu de vie. Voilà pourquoi notre processus de paix étend ses horizons au-delà du strict milieu scolaire.

Nous avons clôturé la session par une célébration Eucharistique. Que le Seigneur nous aide à aimer nos élèves afin de leur présenter la paix, la vie. Qu'ils deviennent à leur tour des artisans de paix.

Sr Nadège NGUIKO- Communauté de Gounou-Gaya

OUGANDA

UN « MIRACLE » À BUHARA

Le 3 février 1822, pendant la bénédiction du Saint Sacrement, Jésus est apparu aux Sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux. À cette même date, le 3 février 2014, nous avons eu la bénédiction et l'inauguration de la crèche dans notre village, à Buhara. Tout le monde était heureux et ils ont dit : Nous sommes prêts à aider l'école de nos petits et nous allons donner du temps, faire des efforts pour l'accroissement de cette école ».



P. Félix avec les enfants et les professeurs

Merci aux Sœurs de la Sainte-Famille pour leur bon travail chez nous et dans le monde. Nous sommes tout particulièrement reconnaissants à Sœur Rathini et au Conseil Scolaire de tout ce qu'ils font pour les enfants et pour le développement de l'école. Nous voulons que cette reconnaissance vous parvienne à tous.

École Maternelle de Buhara.



LES PRISONNIÈRES « NOUS PRÉCÉDERONT DANS LE ROYAUME DES CIEUX »

Ce soir-là, les animatrices de l'atelier « INTELLIGENCE ÉMOTIONNELLE » nous avons quitté la prison profondément émues.

Face aux émotions, Marie nous interroge : **comment faire pour contrôler les émotions ?** On travaillait ce soir là **l'autocontrôle émotionnel** et nous nous communiquions les premières notions, à l'aide de quelques images.

Cécile, auparavant peu communicative dans le groupe, nous raconte son expérience de cet après-midi. *En pensant à mes enfants, je me suis mise à pleurer, pas moyen d'arrêter mes larmes.* Elle a trois enfants : deux, sourds-muets, sont dans des 'communautés d'accueil' et fréquentent des cours qui leur sont appropriés. Leur rapport avec leur mère est mensuel, par vidéoconférence. Mais l'aîné - 13 ans - qui est dans un centre pour mineurs, veut voir sa mère ; celle-ci sollicite l'entrevue, mais on la lui refuse par toutes les voies employées. Face à cette douleur, elle voudrait s'en délivrer en se coupant les veines... elle n'a qu'une lame Gillette et en a besoin pour son hygiène ; ceci l'arrête, dit-elle, *avec elle je décharge la pression que je ressens.*

Elle remercie sa compagne de cellule pour son aide, son courage, sa

compagnie... car elle lui dit : « *Tu peux, fais-le pour tes enfants* ». Elles se connaissent car elles sont du même quartier et bien souvent Cécile lui a demandé à manger pour elle et pour ses enfants. Anne est toujours venue à son aide, bien qu'elle-même dépendait de la Caritas paroissiale... et tous les mois, elle allait chercher de la nourriture. Elle a quatre enfants.

Face à la situation de découragement et d'impuissance ressentie par Cécile, Rocío - un femme qui est en prison pour un délit grave dont elle est repentie - intervient : « *Tu dois sortir de cette situation, tu peux ! Tes enfants t'attendent. Les miens - décédés - m'aident et me donnent des forces car ils sont avec Dieu. Tu dois être forte, lutter pour la vie, seule, sans le compagnon qui t'a maltraitée. Tu as des valeurs, une richesse, en tant qu'être humain et peux y faire face. Ensuite, tu seras avec tes enfants. Regarde, moi je dois affronter ma vie, grandir comme une personne en liberté, m'aimer, sans me soumettre à personne. J'ai été bien maltraitée. Mais, c'en est fini !*

Cécile poursuit sa communication : *Oui, je t'ai fait le vide, et un jour que tu étais près de moi pendant la liturgie, je suis partie, je ne voulais pas être à côté de toi. Je te*

condamnais pour ce que tu avais fait. Mais un jour, je me suis rendu compte que peut être tu ne savais pas ce que tu avais fait, je me suis approchée, je t'ai demandé pardon, je t'ai embrassée, tu te rappelles? Qui suis-je pour condamner personne ?

Et la communication se poursuit :
« *J'ai signé des papiers pour que mes enfants soient mis dans des familles d'accueil. Mon mari m'a menacé de dire aux enfants que c'est moi qui les ai renvoyés. J'ai rompu avec mon mari, il me faisait voler pour la drogue et me battait à chaque fois que je ne lui en portais pas. Maintenant, je veux changer de vie. Là où ils sont, mes enfants font leur lit, aident à faire le ménage, etc. Je veux continuer avec eux ces bonnes habitudes qu'on leur a inculquées. Mais je veux voir mon aîné! Lui aussi, il veut me voir, mais je*

ne sais pas à qui je dois écrire ; j'ai déjà écrit à plusieurs, mais ils n'en tiennent pas compte ; ce n'est pas juste ! »

Le silence est dense ; émues, nous partageons avec elles nos sentiments, nous nous embrassons. Nous apprécions le changement de Cécile ; il y a 5 ans que nous la connaissons et ces derniers mois, elle a beaucoup changé.

Oui, Seigneur, elles nous précéderont. C'est certain ! Dans le désarroi de ces situations qu'elles ont vécues elles renaissent, elles veulent changer, elles remercient pour les possibilités qu'elles ont ici de prendre conscience de leur vie passée et veulent recommencer une vie « nouvelle » .

Je sais que tu les bénis, Seigneur.

Anunciación Esteve - Communauté de Jaén - Espagne

FRANCE

CE QUI SE VIT AU CŒUR DE LA SOLITUDE

Depuis plusieurs semaines un vent de fête souffle sur les deux communautés de Martillac. Comment allons-nous fêter nos trois jubilaires : Mary, Teresita et Françoise ?

La réponse nous est donnée lors de la journée « Portes ouvertes sur la Famille spirituelle de Pierre Bienvenu

Noailles » du 12 janvier, que nous avons organisée ensemble les 5 groupes du Sud-Ouest.

Nous avons décidé de proposer une première rencontre, ouverte largement à des personnes que nous connaissons et à qui nous souhaitons faire connaître la Sainte-Famille. Les communautés de Bordeaux, les

prêtres et les laïcs associés, les Sécularisés, avaient invité : paroissiens, membres du personnel, amis ... Une assemblée intéressée d'environ une cinquantaine de personnes.

Une exposition à partir du livret « Choisir la vie » permettait aux participants de découvrir le rêve du Bon Père et notre façon de le réaliser aujourd'hui.

Une table ronde réunissait un membre de chaque vocation invité à témoigner de sa manière de vivre notre « être famille en mission aujourd'hui. »

C'est autour de la galette des rois et dans une ambiance chaleureuse qu'a surgi le désir de rendre lisible notre réalité comme Famille exprimée en

paroles, en images et en textes. Réalisant que Pierre Meunier s'apprêtait à faire sa demande pour devenir Prêtre Associé et que Gertrude Calas était sur le chemin de son engagement comme Associée Lalique, pourquoi ne pas célébrer ensemble dans une belle fête familiale ces deux événements en même temps que les Jubilés ?

Les agendas sont sortis sur le champ, la date est prise et la fête s'organise ...

Une fête marquée par la simplicité et la joie...

Ces paroles du Prophète Khalil Gibran, expriment bien le chemin parcouru au long des 50 ans de vie consacrée, par Mary, Teresita, Françoise et Bernadette venue d'Angoulême pour les célébrer avec nous :

« L'Amour nous a fait signe et nous l'avons suivi, bien que ses chemins soient parfois raides et ardu. Nous avons cru en lui. Il a été pour notre croissance mais aussi pour notre élagage. Et il continue aujourd'hui..

Il descend jusqu'à nos racines et nous pétrit jusqu'à nous rendre malléables. Il nous révèle les secrets de notre cœur et au travers de cette connaissance, nous devenons fragment du Cœur de la Vie.

Nous sommes dans le Cœur de Dieu.

Un Dieu qui veut notre bonheur. »

Pierre, Gertrude, aujourd'hui s'engagent ... Notre Famille s'agrandit ... Un même esprit, une même vie circulent entre les membres de notre Famille et cimentent son unité. Notre désir est que cette énergie nous permette de contribuer ensemble à la croissance de l'Eglise comme Famille.

Notre célébration colorée par notre internationalité s'est terminée par « l'hymne à la joie de Marie » : son

Magnificat gestué par l'atelier « Prière et danse sacrée » qui durant plusieurs semaines l'avait intériorisé. Autour du verre de l'amitié une centaine de personnes ont pu partager et échanger les émotions de ce moment. Un merci chaleureux pour toutes les marques de présence qui se sont manifestées en cette occasion et qui nous font dire que la Famille est bien vivante !

Communauté apostolique de la Solitude

LA PROXIMITE ÇA EXISTÉ !

Notre fragilité crée notre force et le besoin d'agir ensemble.

D'où le rassemblement de tous les locataires dans le hall d'un immeuble où se tiennent les guetteurs d'un groupe de drogués.

Seul moyen pour une action commune et entrer en dialogue avec eux.

Deux jeunes sont désignés pour aller dialoguer avec eux.

Les jeunes drogués sont sur la défensive en apercevant notre groupe qui s'avance vers eux.

Ils sont persuadés que les locataires ont appelé la police.

Mais ils sont vite rassurés !

Le problème s'est peut-être déplacé ...

Cette démarche a permis

que la situation soit prise en compte,

à un niveau plus large d'un quartier, en lien avec les Associations.

Une richesse : celle de vivre la proximité au cœur d'une cité, de partager avec nos frères musulmans. De là, l'attention à une famille en difficulté afin de la mettre en relation avec le Secours Catholique pour une entraide efficace : une poussette pour une enfant handicapée.

Une mobilisation qui vise à créer un climat serein pour tous.

À la suite de l'agression d'un chauffeur de bus qui a entraîné un blocage pour tous ceux qui utilisent ce transport chaque jour, les habitants d'un quartier se sont rassemblés pour une marche solidaire. Un collectif de 200 personnes, habitants et Associations s'est constitué afin de réfléchir à des actions de préventions et trouver une solution au problème.

Auparavant, déjà, la ville avait travaillé aux côtés de la préfecture et de la RATP, dans le cadre de la zone prioritaire mise en place début 2013. Ce dispositif avait permis de faire baisser les atteintes aux biens de 20%, l'an dernier. C'était un engagement de tous pour que les transports publics puissent remplir leur mission au profit des habitants.

C'est ainsi que la solidarité vécue dans des actions ponctuelles sur un quartier peut améliorer un vivre ensemble au service de tous.

Une manière de vivre en proximité avec ses voisins en cité populaire.

Communauté apostolique de Champigny

CONTEMPLATIVES – MARTILLAC

PROXIMITÉ

Le mystère de l'incarnation c'est Dieu qui entre en proximité Lui avec tout le créé. Le Verbe fait chair a fait connaître un monde nouveau de relations. En Lui et par Lui, Dieu s'est fait proche. Et nous sommes appelés à être signe de sa présence, à être le signe de sa proximité.

Cette proximité nous essayons de la rendre visible, concrète, dans l'ordinaire de notre vie tant personnelle que communautaire, comme Institut et comme Famille. À nous de savoir trouver dans notre vie, sous la mouvance de l'Esprit Saint, les gestes justes pour signifier cette proximité évangélique et rayonner l'amour de Celui qui nous fait vivre.

Le Seigneur met sur notre chemin des personnes qui ont besoin de notre attention et de l'amour du Christ. Cela nous demande de vivre à leur égard une authentique proximité.

Le Seigneur nous appelle à ouvrir les yeux de notre cœur pour voir le Christ qui souffre toujours et encore dans le pauvre, l'opprimé, le blessé. *« Être touché, ému, par ce qui arrive aux autres et par ce qui les atteint c'est une manière de percevoir la présence de Dieu. »* (Borgman) Notre prière est appelée à se couler dans le creuset de toute situation humaine. Nous prenons en nous, au plus

profond de notre cœur la souffrance, la douleur, les espoirs de toute l'humanité. *« Votre prière patiente parlera un langage de foi qui promeut également la justice, la paix, le pardon, la réconciliation et surtout l'espoir là où le monde et son langage propre ne sont que le signe du désespoir. »* (Lettre pastorale des Eglises de Jérusalem aux moines et moniales de Terre Sainte)

Mais quelle efficacité apostolique peut avoir notre vie dans un monde où il y a encore *« tant de stérilité, d'obscurité, de vide et d'aridité »*? Notre vie est *« un témoignage silencieux »* (Benoît XVI) humble et discret de notre proximité, nourri et fortifié par notre fidélité quotidienne aux exigences de l'appel du Seigneur. *« Si l'ambition du moine est de chercher Dieu ce n'est évidemment pas pour sa propre satisfaction, c'est pour Le donner aux autres, à ceux qui doutent, qui tremblent, qui tombent. »* (un moine).

Notre vie consacrée existe *« pour que ce monde ne soit pas privé d'un rayon de la beauté divine qui illumine la route de l'existence humaine »*. (Jean-Paul II) Notre communauté peut être une Parole *« pleine de grâce et de vérité »* (Jean 1,18), une annonce joyeuse de la proximité, un témoignage rendu de sa présence aimante et réconciliante auprès de chaque personne.

Communauté Contemplative de la Solitude

SÉCULIÈRE

UNE MANIÈRE DE VIVRE LA PROXIMITÉ

Confiance Discrétion

Séculière, c'est être consacrée dans la discrétion, en plein monde.

Donc, une manière de vivre la proximité.

La proximité familiale, présence, soutien.

La proximité de vie : rendre service, demander un service.

La proximité d'amitié qui sous-entend l'affection, la complicité.

La qualité des relations faites d'attention, d'écoute.

L'écoute en actions

Proximité spirituelle, par la familiarité avec l'Évangile, la prière, la vie sacramentelle.

Je parlerai volontiers de compagnonnage avec le Christ.

La prière me fait voyager car je pense volontiers aux Séculières dans le monde, à la Famille.

Le charisme Sainte-Famille donne sa tonalité à ma façon de vivre la proximité.

Dans la simplicité de la vie quotidienne où Dieu est présent qu'on en ait conscience ou pas.

Une Famille où nous avons évolué vers la communion pour aller de l'avant.

Et si la proximité c'était « *sortir pour aller à la périphérie* » comme le dit le Pape François



La proximité, un risque à prendre !

Béatrice Mesnard. Séculière

PRÊTRE ASSOCIÉ

PAROISSE ET PROXIMITÉ PASTORALE

ÊTRE PROCHE

Le jour où un prêtre est présenté à la paroisse que lui confie l'évêque, il reçoit mission d'être proche du peuple de Dieu déjà rassemblé, mais aussi d'être proche de toutes les autres personnes qui habitent ce territoire.

Ayant pratiqué plusieurs fois cette insertion, je peux témoigner du souci que porte le pasteur ! Il faut, bien sûr se rendre disponible et visible en priorité aux paroissiens dans le cadre de l'animation pastorale. La crainte du pasteur est d'entendre dire de lui en dehors des célébrations cultuelles : « On ne le voit jamais ! » D'où l'intérêt d'une permanence d'accueil chaque semaine où chacun peut le rencontrer, et d'une présence

régulière aux différents groupes de vie chrétienne.

En même temps le pasteur se demande comment « rejoindre » ceux qui ne viennent pas à lui. Quels contacts privilégier devant la diversité des occasions de rencontre ? Faut-il se montrer dans les activités culturelles, sportives, sociales ? Dans quel but ? Certainement dans le désir d'une présence gratuite, amicale, pour être là, s'intéresser, participer ... et espérer un lendemain d'un bon contact ou d'une invitation. Les Évangiles nous parlent de cette proximité bienveillante, attentive et aussi engagée de Jésus sur les chemins de son pays.

QUAND LE PROCHAIN SE FAIT PROCHE

Dans l'expérience de ces rencontres, j'ai souvent fait cette double découverte : l'importance de laisser la place à l'autre et la certitude qu'un « Autre » était déjà passé avant moi !

J'aime citer ce souvenir : l'accueil d'une famille au presbytère pour une inscription au baptême. Nous faisons connaissance : leur travail, leur quartier d'habitation ... nous remplissons la fiche d'inscription pendant que les deux petits du couple jouent sur le tapis. Et voilà que la rencontre se prolonge et ce couple parle de lui. Et je pense en moi-même que j'ai bien fait de me

taire, de les laisser se raconter en confiance dans un accueil bienveillant.

« Le Seigneur était là et je ne le savais pas ! » Dans la mémoire de cette rencontre, comme en d'autres occasions, j'ai bien perçu que le Seigneur était déjà présent dans ces personnes et que de manière concrète et heureuse il me faisait expérimenter que c'est l'autre qui se rendait proche de moi. Alors l'accueil devient échange réciproque, enrichissement mutuel, désir de renouveler la rencontre dans ce même état d'esprit, au nom du Seigneur.

TU ES LÀ AU CŒUR DE NOS VIES !

Proximité de Dieu, proximité des hommes. De nouveau, l'Évangile nous remet en présence de Jésus pour, comme Lui, rendre grâces au Père de ces rencontres humaines. Paroles, visages, engagements, vies qui témoignent du Royaume en train de naître au cœur de ce monde. C'est

le temps avec Jésus, de dire merci pour l'humanité et tous les prochains qui la transfigurent ; c'est le temps de la supplication pour que personne ne soit laissé au bord du chemin ; c'est le temps de la prière avec les mots du Bon Père : »

« Je te donne tout ce que je suis et je m'unis à tout ce que tu es ! »

*Père Jean-Louis Despeaux
Prêtre Associé*

ASSOCIÉE LAÏQUE

LA PROXIMITÉ

Le Smartphone a changé la proximité ! Celui qui est proche n'est peut-être pas celui qui est à nos côtés, mais celui qui est à Bombay ou à Prague

Longtemps la notion de proximité était entendue comme l'imminence de ce qui n'est pas encore. C'était quelque chose «qui approche», «qui arrive». La Bible est l'exemple parfait de cette conception.

Dans l'ancien testament, Dieu se révèle aux hommes pour leur faire comprendre qu'il est proche. Tous les récits dévoilent cette alliance et cette

attente de la présence de Dieu parmi les hommes.

L'incarnation de Jésus est l'aboutissement de cette révélation. En venant sur cette terre il a voulu se rendre très proche de nous.

Le concept de proximité est ainsi lié au temps et à l'espace.

Aujourd'hui les nouvelles technologies sont des passerelles qui diminuent les distances et permettent le rapprochement. La proximité quelle qu'elle soit rapproche. Et nous sommes tous impliqués dans des proximités.

- **La proximité engendre-t-elle la relation ?**
- **Quelle proximité peut-on vivre ?**

La proximité sans relation existe, c'est le cas avec les personnes que nous croisons tous les jours dans notre vie et qui n'entrent pas dans notre existence. La « proximité-

distance » ne dure alors qu'un instant, elle est si fugitive que la relation ne peut s'établir, chacun demeure un inconnu pour l'autre.

L'ermite ou le solitaire n'a pas de relation sociale. Seul, il n'a de relation qu'avec lui-même. Sa proximité est personnelle, voire spirituelle.

Mais l'être humain est un être social, aucune personne ne vit totalement isolée des autres. Les us et les coutumes créent l'interaction avec d'autres individus.

➤ **Vivre la proximité Comment la vivre ?**

Vivre la proximité, c'est communiquer, c'est favoriser le dialogue, c'est susciter, c'est créer une passerelle pour « aller sur l'autre rive ».

Aller à la rencontre de l'autre cela implique une attitude : savoir accueillir, offrir une présence, son écoute. Il ne s'agit pas d'imposer ou de s'imposer, mais de porter intérêt à celui qui est à nos côtés. Il s'agit de rester en éveil. Respect et capacité de s'adapter sont indispensables dans toute rencontre. Tout être est unique, toute relation ne peut être qu'unique. Rester authentique, savoir être flexible, permet de trouver la bonne distance, celle qui sera acceptée et saura préserver l'intimité de chacun.

Vivre la proximité, c'est toucher les cœurs, c'est aussi à tout instant exposer sa vie et se dépouiller et se sentir solidaire. Rappelons-nous la parabole du Bon Samaritain. Notre prochain n'est pas seulement notre voisin ou un compatriote, mais tout être humain. Ce que l'on fait à notre prochain dévoile notre personne.

Sachons aussi, comme la femme de Samarie - dans l'Évangile de Jean - nous laisse saisir et transformer par

« L'interrelation » est essentielle, elle est signe de vie et de convivialité. Le concept de proximité évoque d'ailleurs des relations chaleureuses et pacifiques. Le vivre ensemble suppose ainsi que nous soyons capables de désapprendre les habitudes qui nous maintiennent séparés et isolés. Comme le Bon Samaritain sur la route de Jéricho, il faut savoir ne pas se dérober à son semblable.

la rencontre, car l'autre est un don de Dieu sur ma route, un « cadeau à découvrir »

Si les personnes n'entrent pas dans notre existence nous ne pouvons pas les aimer, je reste dans un univers clos sur moi-même, l'autre ne pourra y entrer que sous la modalité du gêneur. Il faut, pour une vraie rencontre arracher quelque chose en nous. Dans la Genèse, Dieu arrache une côte d'Adam pour créer Ève et en faire un couple uni.

La question se pose : « Comment suis-je présent à la présence de l'autre ? »

Il faut alors s'interroger sur les dispositions de son cœur : ai-je vraiment le goût de la rencontre avec les personnes ou bien y-a-t-il des barrières qui s'élèvent ?

Autre chose encore est de savoir comment construire la relation et la rencontre. Le Bon Samaritain ne s'est pas posé la question. Animé par l'Esprit, la compassion et l'Amour du prochain, il s'est senti solidaire, il a communiqué à la détresse d'un homme qu'il rencontre par hasard.

La communion dépasse la communication.

Dieu est présent en tout être humain et nous conduit à accomplir des

œuvres humaines. C'est Lui qui nous tourne vers la communion et nous donne le sens de l'autre, l'amour du prochain.

➤ **Ma foi, ma proximité avec Dieu, déterminent-elles ma relation avec l'autre ?**

La foi chrétienne est par essence ouverture à l'autre et est marquée par l'Amour du prochain. Mais il y a un amour antécédent à l'amour du prochain qui naît du dialogue entre Dieu et l'homme.

Dans sa relation avec Dieu, le chrétien est dans une relation de proximité qui alimente sa foi. Il cherche à s'approcher de Dieu et cette approche est d'ailleurs sans cesse renouvelée, car il ne peut y avoir fusion entre Dieu et l'homme. Dieu est mystère et restera mystère. C'est ce mystère qui engendre la quête de Dieu et la recherche d'une proximité plus grande.

Le Christ, premier témoin du Père par ses paroles, ses gestes, nous dévoile l'Amour infini de Dieu. Il est celui qui nous rapproche de Dieu : il nous fait connaître l'Amour de Dieu et nous tourne vers la communion, vers les autres. Ainsi, la foi chrétienne est ouverture et Amour du prochain. « Aimez-vous les uns les autres » est le principal commandement.

Cependant, avant de pouvoir donner de l'Amour ne faut-il pas soi-même être allé au plus profond de son intimité, avoir fait le vide en soi, pour que la vie divine - nous dit Zundel - puisse s'y répandre ? Ne faut-il pas avoir senti cette présence en nous ? Ne faut-il pas avoir compris que cette présence divine n'est pas réservée, ni exclusive, mais offerte à tous ?

Le mystère de l'Amour de Dieu est tel qu'il est « interrelationnel » et infini car il est offert à tous ceux qui approchent tant soit peu le Christ : la foi chrétienne est par essence ouverte à Dieu qui agit par son Esprit en tout être humain.

Ainsi, ma proximité avec Dieu me fait découvrir la proximité de Dieu et signe ma relation avec le prochain. Le message reçu est simple : « mettre mes mains à l'œuvre de Dieu et vivre à la manière de l'offrande comme Jésus-Christ », car la proximité de Dieu présente dans l'Ancien Testament, devenue réalité en Jésus-Christ, se poursuivra jusqu'à la fin des temps.

Notre mission : témoigner de la proximité de Dieu.

Cette proximité de Dieu nous la vivons toute la journée - même si nous sommes loin d'en être conscients - chaque fois que nous faisons un geste d'entraide, de solidarité, de partage. Dès son élection, le Pape François nous

invitait à montrer le Christ à travers notre vie.

Tous les jours nous côtoyons dans nos quartiers, dans les transports en commun, au travail, dans nos familles, des personnes.

Comment, dans cette proximité
communiquer Dieu, aujourd'hui ?

Il n'y a pas de recettes toutes faites.

L'essentiel est d'être.

D'être les uns pour les autres, une
parole vivante de Dieu, « le reflet du
visage du Christ » (M.Zundel).

Notre mission c'est de donner Jésus-
Christ, de se mettre en état
d'accueillir.

Fils, filles, de Dieu par notre
baptême, Dieu nous appelle à l'amour
du frère, de la sœur, sans que ce
prochain me rende Amour pour
Amour. Chaque fois que nous
regardons notre prochain nous
regardons une image de Dieu. Dieu a
fait l'homme à son image.

Voici quel est notre Dieu : Dieu est amour !

Mais avons-nous, en nous, sa
surabondance d'Amour à transmettre
autour de nous ?

Regardons qui est à côté de nous ...
« à nos pieds », apprenons à aimer
nos frères et sœurs car Dieu les
habite aussi. Être fraternel suscite la
confiance, permet dialogue et partage
et rend possible une relation plus
intime.

L'autre peut aussi me dévoiler Dieu :
la proximité de Dieu en l'autre peut
me conduire à plus de proximité avec
Dieu.

Nous sommes tous le prochain d'un
autre prochain. Ainsi la proximité de
Dieu en tout être, produit notre fruit
spirituel et nous fait grandir.

Tout homme peut être messager de
Dieu : tout homme est un instrument
du Dieu vivant. Dieu se sert de
l'homme pour construire son
royaume.

J'avoue, en terminant, que tous les
aspects du concept de proximité n'ont
certes pas été abordés, mais sachons
reconnaitre que le Charisme de la
Sainte-Famille est un Charisme de
proximité qui nous invite à être
confiants dans la proximité de Dieu,
car « en dehors de Dieu nous ne
pouvons rien faire ». (Jn.15,5)

À l'image de la Sainte Famille et
comme Marie vivons l'Amour de Dieu
en acceptant, comme elle de faire la
volonté de Dieu et d'être ses
serviteurs.

*Monique Rattier
Associée Laïque*

ASSOCIÉE LAÏQUE - ITALIE

NOËL EN... BLANC ET NOIR - AU THÉÂTRE AVEC CEUX QUI SOUFFRENT

Qui a dit que le bénévolat c'est fatiguant ? D'après ce qu'il nous arrive d'expérimenter comme Associées ou dans d'autres engagements proposés par notre curé, nous dirions plutôt que le bénévolat est surtout joie de vivre, don gratuit, enrichissement humain et spirituel, bref, une expérience inoubliable qui met le cœur à nu et qui te permet de vérifier dans le concret la qualité de ton chemin de vie.

Beaucoup d'entre- nous avons vécu cela, en particulier en deux occasions, au mois de décembre et au Carnaval 2014.

Quelques semaines avant Noël, on avait logé sous des tentes, dans notre ville, une centaine de jeunes réfugiés de divers pays de l'Afrique ; mais à la suite de fortes pluies, le terrain fut inondé et il était devenu nécessaire de transférer les jeunes dans d'autres structures. Le Maire a interpellé le Préfet qui à son tour a référé au Ministère de l'Intérieur, à Rome ... Pendant ce temps ces pauvres garçons vivaient dans des conditions déplorables ... Arrivés à ce point, notre curé avec l'autorisation de l'Evêque s'est proposé d'en héberger une trentaine (ainsi ont fait de même plusieurs autres groupes de solidarité de la ville), et toute la communauté sensibilisée s'est mise en action. Non loin de la Paroisse St Gabriel se

trouve, en effet, « L'Oasis Notre-Dame du Sourire », une structure utilisée par l'Action Catholique paroissiale ou par d'autres groupes comme les scouts, des pèlerins, etc... Les garçons, tous mineurs, sont arrivés avec les assistantes sociales et autres bénévoles autorisés à les prendre en charge et ils nous ont trouvés prêts à les accueillir avec un petit déjeuner de lait chaud et « panettone », avec chaussettes, bérêts, pulls ou blousons, recueillis en un temps record ! De plus, à tour de rôle, des groupes de famille avec nos jeunes ont organisé des rencontres, des repas, des parties de foot, des après-midi « dansants ». Ceux qui parlaient leur langue (ma fille et moi comprises) ont fait à l'occasion les interprètes, un bénévole a distribué des mini-dictionnaires, en définitive nous avons vécu avec eux un Noël blanc et noir ! Par suite, ils ont été transférés dans d'autres communes, mais auparavant nous avons hébergé un jour à la maison un jeune garçon du Ghana âgé de 16 ans. Je n'oublierai jamais ses yeux lorsque sur Google Earth nous avons trouvé son village et lorsqu'à l'aide de nos portables il a pu parler avec son père !

La même joie nous l'avons vécue pendant le Carnaval, lorsque le groupe philharmonique de la Paroisse a organisé, au profit de nos frères et sœurs porteurs de divers handicaps,

un spectacle comique en deux actes uniques, en dialecte sicilien ! Depuis plusieurs années nous les accueillons pour des parties de tombola avant ou après les fêtes de Noël, ou pour des « focacciate » (un goûter avec des « focacce » : des gâteaux) ou bien, nous trouvons d'autres prétextes pour les rencontrer, eux qui portent comme don – en échange de l'accueil reçu - leur condition de souffrance, leurs handicaps physiques et psychiques. Cependant cette part « négative » est toujours accompagnée d'un désir de communion, d'une joie de vivre et d'un courage pour affronter la vie qui nous édifie et nous laissent stupéfaits et intimidés face au message qu'ils transmettent tacitement : que la vie doit être toujours vécue pleinement, que la diversité de conditions de notre corps n'enlève rien à la joie de l'esprit de se sentir aimé par un Père miséricordieux dont les bras grands ouverts désirent embrasser toutes les souffrances humaines.

Nos amis arrivent peu à la fois, accompagnés par d'autres merveilleux bénévoles ou par leur famille. Ils se saluent joyeusement de loin et, à peine là, on sent qu'ils ont du plaisir à nous rencontrer, ils attendent qu'on les cajole, ils sourient, ils ne craignent pas de montrer ce qui fait partie de leur difficulté quotidienne, qui constitue leur constante barrière.

Lorsque c'est fini, ce n'est pas comme au cinéma ou au théâtre où l'on s'en va sans saluer. Ici on prend du temps, il y a encore à partager des moments de joie, de fraternité, en offrant, à l'occasion une tarte salée ou un gâteau préparé avec amour.

C'est dans ces moments-là que nous nous sentons le plus Sainte-Famille, lorsque nous vivons dans la joie ces expériences et que nous nous rappelons les enseignements du Bon Père : « La charité doit être le principe et le couronnement de toutes les vertus qui, sans elle, n'auraient aucune valeur ! » (P.di Vita-59)

Associés - Italie - Sicile

BELGIQUE

PROXIMITÉ VÉCUE DANS LE RESPECT DES DIFFÉRENCES

Peuple de Dieu ... peuples de Dieu. (relu)

À Anvers nous sommes entourés de familles juives qui pratiquent leur culture et leur religion.

Juifs et Chrétiens se reconnaissent comme Peuple de Dieu lorsqu'ils expriment leur relation privilégiée avec Dieu. Tous deux ont des traditions propres mais leur signification n'est pas identique.

La théologie chrétienne développée par de nombreux Pères de l'Église a élaboré la conception que le peuple juif aurait perdu son rôle de « « peuple de Dieu » en refusant de reconnaître Jésus comme le Messie.

Pour les chrétiens, ce caractère de Peuple de Dieu découle de l'alliance avec Dieu incarné en Jésus. Ils ont entretenu de longues années de mépris et d'antisémitisme avec leurs frères juifs.

Vatican II nous a fait entrer sur un chemin de réconciliation et de proximité.

L'Église est « Peuple de Dieu » non à la place du peuple juif, mais avec lui, ensemble. Nous vivons de la même Alliance. L'Apôtre Paul nous dit explicitement qu'en vertu de l'Alliance scellée entre Dieu et les Juifs, nous avons accès, en Jésus, à la même intimité avec Dieu.

Sr Denise Van der Laenen





ALLER VERS LES LIEUX INACCESSIBLES !

« *J'étais prisonnier et vous êtes venus me voir* » (Mt 25, 36)

Ce sont ces paroles de Jésus qui m'ont invitée à choisir cet apostolat en collaboration avec la Pastorale des Prisonniers de l'Inde (PMI). C'est important de prêter ce service pour pouvoir aider les jeunes femmes rejetées et condamnées par notre société. Je le sens comme un appel spécial et significatif au service de celles qui sont privées de leur liberté. La société, les parents et les amis, ne sont pas prêts à considérer les prisonniers sous un regard nouveau et les prisonniers ne sont pas en condition d'affronter les défis de la société, malgré leur désir sincère de mener une vie meilleure.

Dans la perspective de l'Engagement Collectif qui nous appelle à construire la communion, nous offrons, à Chennai, nos services, sous forme de visites à la Maison de Surveillance pour la prévention du trafic immoral (ITP)- qui existe dans divers états- où sont emprisonnées les femmes. Elles parlent des dialectes différents, car la plupart sont originaires du Nord de l'Inde et sont vendues et victimes du trafic des proxénètes. Certaines étaient dans la prostitution, presque toutes appartiennent à des familles pauvres. Les filles quittent leur foyer très tôt à la recherche d'un travail pour améliorer la situation financière de la famille.



Elles sont trompées par les trafiquants qui les obligent à devenir des professionnelles du sexe. Il faut souligner que la principale cause pour laquelle ces femmes abandonnent leur famille pour gagner de quoi vivre, est la pauvreté. Si personne ne vient racheter ces jeunes arrêtées par la police, elles tombent dans la dépression mentale et psychologique, et perdent toute espérance dans l'avenir.

Les visites aident ces jeunes femmes à retrouver leur famille et à avoir des nouvelles de leurs parents. J'ai une grande compassion pour ces personnes que je veux aider à se remettre debout et à reprendre confiance en l'avenir ; je suis proche d'esprit et de cœur de ces femmes qui

sont des personnes non désirées, rejetées et qui ont perdu leur place dans la société.

J'ai rencontré beaucoup de jeunes catholiques et hindoues qui ont perdu leur foi en Dieu. Nos rapports étroits avec elles les aident à se rapprocher de Dieu, les rendent conscientes de son Amour et à percevoir qu'Il est toujours auprès d'elles et ne les abandonne jamais. La prière, le sacrement du pardon et l'Eucharistie leur font découvrir ce qu'est la sainteté et la piété intérieure.

Le mois dernier, un groupe de jeunes prostituées a été arrêté à Chennai. Parmi elles, une jeune femme, très pauvre, appelée Saathiya. Elle avait 23 ans et avait été mariée alors qu'elle n'avait que 12 ans. Au bout d'un certain temps, son mari l'a abandonnée et elle était revenue chez sa mère. Sans trop d'espoir, elle était partie à la recherche d'un travail, mais malheureusement, elle est devenue une professionnelle du sexe. Lorsqu'elle a raconté sa véritable histoire à la police, dans l'espoir d'être libérée, elle a été battue ! Transportée à l'hôpital, on a découvert qu'elle avait le SIDA. Face à cette situation, la police l'a remise en liberté et renvoyée dans son pays. Une semaine plus tard, je suis allée la voir dans son village, avec d'autres

volontaires de la PMI. Nous l'avons trouvée dans un réduit et, avec elle, son bébé d'un an. Elle luttait pour vivre... Nous avons prié avec elle avant de rentrer chez nous. Le lendemain, un coup de téléphone du chef du village m'annonçait que Saathiya était décédée. Deux semaines plus tard, nous sommes allées voir l'enfant; c'était émouvant de voir ce tout petit qui avait perdu sa maman ! Nous avons su que le bébé aussi était atteint du SIDA ; je cherche à le placer dans un foyer pour des enfants souffrant de cette maladie.

La pauvreté absolue et l'ignorance conduisent les femmes à la prostitution ! C'est ici que nous devons être sensibles et rejoindre l'injoignable !... L'humanité souffre chez nous et nous devons y répondre avec courage et force intérieure.

« Ne va pas là où le chemin te conduit; va là où il n'y a pas de chemin et laisse une trace ».

Je suis heureuse de travailler avec ce groupe de femmes oubliées par la société. J'apprécie beaucoup la collaboration de notre Délégation dans la Pastorale des Prisonniers considérée l'une de ses principales inquiétudes, et de nous permettre ainsi de partager la lutte de ces personnes méconnues privés de liberté.

Sr. Josephine - Chennai – Inde

SRI LANKA – COLOMBO

ALLEZ DE L'AVANT !

Cet article a été pris dans "In Touch With You", Bulletin de nouvelles de la Province de Colombo - Sri Lanka. Cinq Sœurs font une expérience de vie communautaire ensemble avant de se rendre à Bangladesh. Elles nous partagent leur désir de construire une communauté solide. De notre part, nous leur offrons l'appui de notre prière, et concrètement, nous prions pour qu'elles puissent obtenir le visa d'entrée au Bangladesh.

Le 5 janvier 2014, nous, les cinq sœurs qui formeront la nouvelle communauté au Bangladesh nous avons commencé à vivre ensemble, à Maradana,

Nos Provinciales : Sœur Euphrasia, de Colombo, et Sœur Christa, de Jaffna, avec leurs Conseils, nous ont souhaité la bienvenue à Maradana. Nous avons commencé par un temps de prière très significatif, suivi d'un repas partagé avec le Curé et les Sœurs Jeyaseelie, Francisca, Iroshini, Thanuja y Priyanthi. Une nouvelle

forme de vie commençait à travers l'échange et l'écoute mutuelle. Les sœurs de la communauté de Maradana : Helen, Lakmali, Rita y Niroshica étaient aussi présentes et prêtes à répondre à ce dont nous aurions besoin.

Les Équipes Provinciales ont organisé plusieurs ateliers sur la construction d'un esprit communautaire. Pendant deux jours, le Père Emi Morias nous a présenté une étude sur le Bangladesh, et a souligné avec insistance la nécessité d'entrer dans



la vie des gens, de les accepter et de respecter leur culture. Sœur Christable nous a donné un séminaire sur la construction de la communauté, sur la façon d'approfondir notre union et d'accepter les hauts et les bas d'une manière significative. C'était un grand défi car, peu à peu, elle nous préparait au partage de nos moments bons et moins bons. Ce n'est pas facile de partager les mauvais moments mais il faut les dépasser et se laisser accompagner, en étant sincère avec soi-même et avec les autres. Ces échanges nous aideront dans l'avenir à avoir des relations sincères et mûres en communauté.

Le troisième atelier s'est tenu pendant trois jours avec les Conseillères Générales Kumudinie et Colleen. Au début, nous étions un peu hésitantes, mais leur attitude simple et amicale nous a aidées à nous ouvrir facilement. C'était sur l'animation de la communauté, avec plusieurs causeries sur comment vivre d'une manière significative. Même si nous appartenons à des Provinces différentes, nous avons mieux compris que nous ne faisons pas uniquement partie d'une Province, mais que nous sommes des membres d'une grande Famille, la Sainte-Famille, et que notre mission est de construire la communion.

Le passé, c'est de la cendre, cependant nous avons beaucoup à apprendre de ce passé. Il nous faut pleurer nos pertes. Oui, il nous faut pleurer afin d'obtenir une nouvelle vie et chercher notre vrai 'moi' en nous-mêmes. C'était le thème de la session dirigée par le Père Selvam, à Hanwella. Cela nous a aidées à découvrir nos attaches et à faire l'expérience d'un vrai détachement,

afin de nous dévouer à la mission du Christ.

Face aux situations qui se présentent, nous réagissons comme des êtres humains ; mais il faut aussi réfléchir sur nous-mêmes, afin d'être conscientes de nos sentiments et pouvoir ainsi comprendre les autres de manière positive. Quoi qu'il m'arrive, cela ne me fera pas de mal, car je chercherai la façon de le dépasser.

Mais il ne suffit pas de participer à des cours et à des ateliers; nous avons eu l'opportunité de faire des sorties communautaires et cela nous a aidées à connaître les sœurs. C'était un temps favorable pour partager, pour nous intéresser les unes aux autres... un temps pour mettre en pratique ce que nous avons appris au cours des séminaires et de nos réflexions.

Pendant ce temps passé ensemble, nous avons pu admirer la beauté de notre pays. Nous avons visité nos sœurs âgées de Colombo et de Jaffna : nous avons reçu leur bénédiction, fait l'expérience de leur approche fraternelle, de leur inquiétude et de leur affection, que nous apprécions beaucoup.

Nous profitons de cette opportunité pour remercier Dieu de nous avoir choisies, malgré notre faiblesse, pour diffuser son amour dans un nouveau pays. Merci aussi au Conseil Général, aux Conseils Provinciaux de Colombo et de Jaffna, et à la Déléguée de l'Inde.

Nous acceptons notre obéissance comme la voix de Dieu, reçue par leur intermédiaire. Un merci tout particulier aux sœurs de Maradana

car, grâce à elles, nous avons pu vivre comme communauté, ce qui nous a été une opportunité merveilleuse. Nous vous demandons

de continuer à nous aider par la prière, afin que nous puissions vivre notre Mission en faisant la Communion.

Communauté du Bangladesh

***“Lorsque tu perds le contact avec
la quiétude intérieure,
tu perds le contact avec toi-même,
tu te perds dans le monde.
Ce qu’il y a de plus profond en toi, ce que tu es,
est inséparable de la quiétude.
C’est cela le « Je suis » qui est plus profond que le nom
et plus profond que la forme.***

Eckart Taulero

SRI LANKA – JAFFNA

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME - 8 MARS 2014

Nous avons pris cet article dans le dernier Bulletin de nouvelles de la Province de Jaffna, « Sangamum » Chaque année, les sœurs s’engagent dans la célébration de la Journée Internationale de la Femme, organisée par le Centre Paix et Réconciliation. Elles nous parlent des activités qui ont été réalisées cette année.

Je suis membre de l’Équipe du Centre de Paix et Réconciliation et je travaille auprès des femmes qui, ayant perdu leurs maris, célèbrent chaque année cette journée d’une façon vraiment particulière. Cette année, j’ai décidé d’accepter l’invitation des femmes les plus pauvres de Maravanpulo à Chavakachcheri. Il s’agit d’une zone rurale, loin de tout, où les personnes

qui ont été déplacées à cause des combats intenses pendant la guerre, sont revenues et commencent à refaire leur vie avec grande difficulté.

La célébration débute la veille au soir ; des veuves et d’autres femmes de Mullaithivu, Kilinochi, Pugunduthivu, Mankumban, Katys, Maranpulo, Chavakachcheri et Nayatkuli sont accourues pour fêter

leur journée. Le thème de l'année est : « Femmes Inspiratrices du Changement ».

Tout d'abord, il y a divers jeux menés par des femmes des différentes zones. J'y assistais avec un autre invité spécial, venu pour représenter à cette célébration les différents secteurs du gouvernement et les dignitaires religieux des autres religions.

En regardant ces femmes qui avaient perdu leurs maris, j'ai senti qu'elles oubliaient ainsi leur angoisse, la perte de leurs êtres chers, parce que leur but était d'obtenir, par leurs jeux, la victoire et l'honneur pour les veuves des divers lieux qu'elles représentaient.

Le discours d'ouverture a été prononcé par le prêtre hindou, Directeur de l'école où avait lieu la

célébration. La 'Grama Sevaka' de la zone, femme responsable des femmes et des enfants, la Conseillère municipale du travail avec les femmes de 'Shant Nilayam', et les participantes, étaient toutes femmes de grande valeur, qui, une fois motivées, ouvertes à l'écoute et à la collaboration mutuelle pour obtenir ce qu'elles désirent en équipe, ont une grande capacité d'engagement, lorsqu'elles se proposent un objectif. Nous avons été témoins de leur joie lorsqu'elles recevaient leurs prix. Les enfants aussi étaient là, encourageant leurs mères. Ce tableau a éveillé en moi bien des sentiments qui renforcent ma solidarité envers ces femmes heureuses de leur victoire. Elles ont démontré qu'elles peuvent atteindre beaucoup de choses dans leur vie par leur détermination et leur unité d'esprit et de cœur.

En cette Journée Internationale de la Femme nous étions d'accord que le moyen le meilleur pour progresser est l'éducation, et que pour cela, il faut mettre en œuvre ces quatre conditions :

L'éducation à la portée de tous : femmes, jeunes, enfants, car sans éducation il ne peut pas avoir de progrès dans la vie.

L'accessibilité aux organisations éducatives; celles-ci devraient être abordables pour tous et chacun, afin de parvenir à élever le niveau de vie.

Une éducation acceptable, afin que chaque personne puisse y accéder et grandir en connaissances et en capacités.

Adaptée. L'éducation donnée doit aider la personne à s'adapter et à faire face à chaque situation ou circonstance que la vie lui présente.

J'ai eu l'opportunité de partager sur ce thème avec des invités particuliers et avec les conférenciers qui, dans leurs exposés ont fait allusion à toutes ces valeurs et à l'inspiration qu'apportent les femmes comme mères, sœurs et épouses ; il faut faire tout notre possible pour que, grâce à l'éducation, elles soient capables de répondre aux défis de la vie d'une manière positive et vivifiante, et d'inspirer un changement dans les mœurs de la société et de la famille.

***Nous, comme femmes religieuses,
nous pouvons être inspiratrices de changement
dans notre société et avec tous ceux que nous rencontrons
dans notre apostolat. Construire des relations riches et droites,
et vivre dans la paix et la joie une nouvelle vie.
Une femme réalisée est celle qui est capable de construire une base ferme
avec les briques que d'autres lui ont jetées.***

***Bonaventine Bastian
Province de Jaffna***

NOUVELLES DES SOEURS CONTEMPLATIVES DE NAGODA – SRI LANKA

DES CHRETIENS PAKISTANAIS DEMANDEURS D'ASILE AU SRI LANKA

Face au fondamentalisme croissant et à la persécution, bien des chrétiens pakistanais fuient le Pakistan et cherchent un refuge. Plus de 600 ont demandé asile au Sri Lanka.

Les réfugiés sont privés du droit au travail ; ils dépendent uniquement de nous, c'est-à-dire : il faut que nous pensions à l'avenir de ces frères et sœurs et que nous intercédions en leur faveur et en leur nom dans la prière.

JOURNEE NATIONALE DES RELIGIEUX

Pour la première fois, la Journée des Religieux a été organisée par la Conférence des Supérieurs Majeurs.



Le thème était : "Marie, prophète pour le monde actuel". Le 4 février, 600 prêtres et religieuses se sont réunis à la Basilique Nationale de Tewatte. Le programme de la journée était vraiment significatif, la prière centrée sur l'Eucharistie. Ce fut, sans doute, un témoignage de notre foi chrétienne et de notre engagement en tant que religieux. Les Sœurs Sninthy, Rishmala et Freda y ont participé. Notre présence a constitué un témoignage de la vocation contemplative dans l'Eglise.

LIENS DE COMMUNION AVEC NOTRE FAMILLE SPIRITUELLE

Comme chaque année, nous célébrons avec les Associés Laïcs Sainte-Famille « Noël ensemble », le 6 janvier. Au cours de ces rencontres informelles nous partageons notre affection mutuelle et notre joie et nous mettons en communs les dons personnels avec simplicité et dans un véritable esprit Sainte-Famille. Le 1^{er}

février, l'équipe Nationale de la Famille Spirituelle de Pierre Bienvenu Noailles, s'est réunie dans notre couvent.

Ce sont des occasions pour exprimer notre foi, de vivre la communion et de partager les efforts réalisés pour fortifier la Famille.

PARTAGE DE NOTRE VIE- RENOUELER NOTRE COMMUNION

Nous sommes très reconnaissantes à Sœur Marian qui nous a invitées à participer à la Session des Économistes qui a eu lieu à Vavuniya et Wennappuwa. Nos Sœurs Anne Curie, Sinthy, Ruwani et Freeda ont participé à une de ces sessions.

Les Pères Clarétins ont organisé un séminaire sur Les Moyens de Communication, et Sœur Rishmala a beaucoup profité de cette formation.

Les futures missionnaires de Bangladesh, les sœurs Jayaseedi, Thanuja et Francine ont passé une journée avec nous. Nous les assurons



de l'appui de notre prière et nous leur souhaitons beaucoup de courage dans cette nouvelle fondation de l'Institut.

ALLEZ ET ANNONCEZ LA BONNE NOUVELLE , SOYEZ MES TEMOINS !

Nous avons accueilli avec joie nos Sœurs bénédictines Sylvester et Niluka, venues passer une journée avec nous. Nous avons partagé des expériences et ce fut une bonne occasion de nous connaître davantage et de renforcer des liens de communion.

Merci à Mary Slaven et aux Sœurs de Martillac parce qu'elles nous ont procuré l'opportunité de participer à la session : « Présentes à Sa Présence,

comme à Nazareth ». Nos Sœurs Christelda et Ruwani ont participé à cette rencontre avec profit.

Sœur Malini Joseph a terminé sa formation avec succès. Elle a suivi un cours de 9 mois à Mysore, en Inde. Le 14 mars elle était de retour dans la communauté.

Sœur Cinti poursuit son cours de coupe et confection. Couper, coudre... dans le but de servir la communauté.

Sœur Rishmala Michael, Contemplatives – Nagoda

L'IMPORTANT C'EST D'AVOIR UNE CONVICTION

Nous sommes allées à Sibi, près de l'Hôpital Militaire où habitent plusieurs familles chrétiennes. Pendant les mois d'été, de juin à août, nous n'avions pas visité le quartier et nous avons repris nos visites en septembre. Je me suis rendu compte qu'une famille manquait. Nous nous sommes informées auprès des autres femmes qui nous ont dit que cette famille était partie en vacances. Cette femme nous manquait car c'est elle qui nous accompagnait lorsque nous portions la Bible d'une maison à l'autre.

Au cours d'une nouvelle visite, j'ai vu que sa porte était ouverte et quatre ou cinq femmes musulmanes l'attendaient assises devant la maison. Elle est sortie sur le seuil au moment où nous approchions et s'est montrée heureuse de nous voir.

*Apprends à apprécier les
personnes
qui font des efforts
afin de te sentir
importante.*

Aussitôt, elle a dit aux autres femmes qu'elle irait un peu plus tard préparer le pique-nique. Nous avons insisté pour qu'elle aille avec elles, mais elle était ferme dans sa décision de rester: pour elle, la prière était bien plus importante que d'aller au parc; aussi, elle a prié ces dames de l'attendre un peu car elle n'était pas prête pour partir.

Dans ce quartier, les femmes sont toujours à la maison, elles n'ont pas de lieux où aller. Seuls les hommes vont travailler.

Nous sommes donc entrées dans la maison et elle nous a parlé pendant longtemps. Elle avait pensé que nous n'irions plus chez elle. Elle a partagé tout ce qu'elle avait dans son cœur à propos de la mort de son père. Pendant tout ce temps, pendant que je l'écoutais, une question revenait avec insistance au-dedans de moi-même: Pourquoi a-t-elle sacrifié son temps libre, en donnant la préférence à la prière?

Me sont venues, alors, les paroles de Jésus: « En vérité je vous le dis, chez personne je n'ai trouvé une telle foi en Israël ». Cette expérience a aussi fortifié ma foi.

*Sr Joséphine Marie
Pakistan*

LES JEUNES - CÉLÉBRER LA JOURNÉE DE LA TERRE

**« La jeunesse, la crème et l'avenir du pays !
l'espérance et la prospérité !
c'est pourquoi tout le monde en a besoin
et a besoin de leur énergie
pour sauvegarder l'intégrité de la création !
Le monde a besoin de vous ! »**



Voilà l'invitation adressée aux jeunes de la paroisse Saint Antoine de Padoue, Gubat, Sorsogon. Les coordinateurs de la pastorale des jeunes ont accepté de célébrer « La Journée de la terre » les 22 et 23 avril. Le programme était préparé par la Famille de Pierre Bienvenu Noailles à Rizal. 35 jeunes, coordinateurs des groupes de jeunesse de la paroisse ont participé à ces activités. Un évènement difficile à oublier !

Nous collaborons avec le Programme de l'Environnement du diocèse de Sorsogon, initié par nos trois Prêtres Associés, afin d'impliquer la Famille de Pierre-Bienvenu Noailles dans la sauvegarde de l'intégration de la création au niveau diocésain. Nous avons le privilège d'être sous le patronage de la Caritas d'Espagne pour toute la durée du programme : trois ans.

Sœur Ida Joseph, le Père George Fajardo et l'Équipe de l'Environnement ont veillé à la bonne marche des activités programmées. L'endroit choisi était l'entrée de la maison de la Sainte-Famille à Rizal, bien connue de tous les jeunes de la paroisse. Le

thème de la Prière était fondé sur

« Notre proche parenté avec tous les Êtres » ce qui a provoqué chez les jeunes une ambiance de surprise et d'admiration face à la beauté de la création, et a donné le ton à une expérience de participation au cours de tout le Programme.

La première journée a été coordonnée par Sœur Ida Joseph qui a souligné l'importance de célébrer la Journée de la Terre, afin de nous faire prendre conscience surtout lorsque nous faisons face aux grandes menaces de l'ambiance. Il faut nous unir, presser les gens et les communautés de collaborer, afin d'assurer un avenir salubre et durable pour notre Planète. Voilà le défi que nous avons et c'est urgent !

L'histoire de la Journée de la Terre remonte au 22 avril 1970, date à laquelle 20 millions d'américains, partout dans le pays, sont sortis dans la rue pour se manifester en faveur d'une ambiance plus salubre et un

genre de vie supportable. De là est né ce mouvement.

Aujourd'hui, plus de mille millions de personnes, dans 192 pays,



participent aux activités de la Journée de la Terre. Les jeunes ici présents doivent inviter d'autres jeunes à y participer pour collaborer à la protection de l'ambiance, par l'organisation d'autres activités en utilisant leurs connaissances, afin de former les autres et les presser de s'unir dans le but d'assurer la protection de la Planète.

Sœur Ida a dit que c'était le moment de sortir et de former les gens, un peu partout, sur les thèmes de durabilité et ambiance, de nous assurer que nous atteignons autant de personnes que nous pouvons impliquer dans des activités liées à la Terre.

Voici les principaux thèmes du programme :

- Le réchauffement global et ses effets sur la planète.
- L'impact du réchauffement global et ses résultats mortels aux Philippines.
- La responsabilité et les comptes à rendre de la jeunesse au sujet de la promotion d'une ambiance durable.
- Participation des jeunes dans les activités sur l'ambiance.
- Comment organiser les groupes et les activités.
- L'importance des trois "R" - Recycler, Réutiliser, Réduire.
- Le Pape François et « Soins de la Création ».
- Saint François d'Assise et la Nature.

Sœur Ida a souligné qu'il s'agit d'activités concernant l'ambiance. L'acquisition d'une simple connaissance ne va pas marcher, il faut être pratique, se mettre en mouvement, s'intéresser à la nature, informer et défier la conscience des autres sur le cri de la Mère Terre, en participant aux activités. Le défi est d'unir les efforts des communautés pour protéger la planète et sauvegarder l'intégrité de la création. Il faut inviter les autres à s'unir pour travailler à ce soutien de la terre et aborder les questions qui ont rapport à l'ambiance.

Ci-dessous des paroles du Pape François qui ont constitué un thème de réflexion :

« La culture de l'égoïsme et l'individualisme qui l'emporte souvent dans notre société, n'est pas ce qui rend le monde plus habitable, mais c'est plutôt la culture de la solidarité qui l'obtient ; culture de la solidarité, cela veut dire voir les autres non pas comme des rivaux ou de simples statistiques, mais comme des frères et sœurs. Et tous, nous sommes des frères et sœurs... »

Nous perdons la capacité d'admiration, de contemplation, d'écoute de la Création. Pensons à Saint François qui nous apprend un profond respect de la création et la protection de notre ambiance.

Après chaque causerie, il y avait des travaux de groupe qui ont donné des résultats brillants, créatifs et précis : ces activités ont été le fruit pratique de la célébration de cette Journée de la Terre et ont assuré la continuité de



l'engagement pour l'intégrité de la création. La créativité est allée au-delà de l'imagination et les présentations ont été très appréciées. Les participants se sont divisés en trois groupes qui ont adopté des noms de fruits, de feuilles et de fleurs. Chaque groupe s'est inspiré sur le plan des activités pour impliquer des enfants, des jeunes, des parents et des communautés. Voici quelques unes des activités les plus remarquables :

- ✓ Former de petits groupes de jeunes pour les aider à prendre conscience des thèmes concernant l'Ambiance.
- ✓ Suivre le programme sur une base régulière.
- ✓ Partager l'expérience unique d'être dans un groupe pareille et souligner les activités diverses et passionnantes auxquelles on a participé.
- ✓ Montrer ce qu'on a fait au niveau de jardinage, semences, nettoyage, arrosage...
- ✓ Apprendre à admirer la nature, laissant les oiseaux faire leur nid, fleurir les fleurs et mûrir les fruits.
- ✓ Faire connaître la façon de devenir ami de la terre à travers le

Recyclage, la Réutilisation, la Réduction.

- ✓ Jeux interactifs, compétitions, sorties formatrices dans des fermes, centres de recyclage, et présentation de vidéos sur l'ambiance.
- ✓ Utiliser le vélo en ville pour faire campagne contre la pollution, la contamination
- ✓ Organiser une journée pour planter des arbres, nettoyer les plages, restaurer des mangroves ; aider au recyclage en recueillant du plastic, du métal, ou des vitres dans le quartier.
- ✓ Encourager les étudiants à peindre des éco-muraux avec un matériel d'art éco-amical.
- ✓ Travailler avec le Conseil des Étudiants, des Unités du Gouvernement local et autres groupes pour organiser des activités en faveur de l'ambiance.

Cela a été amusant et stimulant. Les Jeunes ont présenté des activités fort créatives et efficaces. Ils ont trois groupes et un programme d'activités

bien organisé à mettre en pratique au cours de deux ans. Ils ont encore apporté trois séries de "dix commandements pour les amis de la

Terre”, qu’ils vont distribuer dans les écoles primaires de notre paroisse, afin de promouvoir la durabilité de la planète et une ambiance saine. Nous voulons les faire imprimer d’une

façon simple et attrayante pour que les jeunes puissent les distribuer au début de l’année scolaire, en juin 2014.

Il y a eu deux travaux concernant la façon de créer un impact. Voici les questions posées :

- ✓ Que voudrais-tu changer dans ta communauté ?
- ✓ Qu’est-ce qui te dynamise ?
- ✓ Quels sont les problèmes de la communauté dont tu es conscient ?
- ✓ Que voudrais-tu changer pour faire un monde meilleur ?
- ✓ Qu’est-ce qui est important pour toi ?
- ✓ Choisis un thème ou des thèmes de la liste distribuée et ajoute un certain nombre d’objectifs pour le planifier.

C’est incroyable la révélation de tout ce que les jeunes peuvent apporter pour un impact positif en ce qui concerne la vie des personnes qui les entourent.

La seconde activité du Groupe était : RETROUVE TA VOIX, et les questions posées :

- ✓ Qu’est-ce qui te passionne ?
- ✓ Tu aimes faire, quoi ?
- ✓ Quelles sont les activités qui te rendent heureux ?
- ✓ Quelle est ton habilité particulière, ta capacité ou l’intérêt que tu as ?

Ils ont été surpris en découvrant la quantité de talents qu’ils possèdent, mais qu’ils n’utilisent pas encore. Ils ont fêté cette activité en partageant les trésors cachés qu’ils ont découverts par eux-mêmes.

La dernière activité de la journée a été le nettoyage de la plage de Rizal. La ‘cueillette’ des plastics flottant sur la mer et autres matériaux sur le rivage, sont un exemple et un message adressé à tout citoyen que a la responsabilité de prendre soin d’une ambiance saine, car nous sommes tous gérants engagés à la protection de la Mère Terre.

Le lendemain, 23 avril, le Père George Fajardo a communiqué de l’énergie à la jeunesse par des activités très

créatives en plein air, afin d’y mettre les attitudes spirituelles, physiques et mentales nécessaires dans le but d’avancer vers un centre holistique dans l’attention à l’ambiance. Il a défié les jeunes à investir leur richesse en énergie et créativité, qui sont leur don naturel, et dont les activités en plein air sont un témoignage. La participation était du 100 %, comme expression de la joie de cette jeunesse pour la gloire de Dieu.

Avec conviction, ils ont tous premier de collaborer à l’effort global pour la sauvegarde de l’intégrité de la création. Ils sont sûrs de pouvoir et d’avoir la capacité de se transformer en promoteurs de la Vie.

Pour conclure, on a réfléchi une fois encore sur les paroles du Pape François aux jeunes :

**« Protégeons le Christ dans nos vies, afin que,
nous puissions protéger les autres, de façon à
pouvoir protéger la Création !
C'est à dire, la protection de toute la création,
la beauté du monde créé,
comme nous dit le livre de la Genèse :
tout nous a été confié
pour notre protection
et nous en sommes tous responsables.
Soyez, soyons les Protecteurs des dons de Dieu !**



Communauté Rizal



CONFÉDÉRATION DES RELIGIEUX/SES

Amelia Fernández partage l'expérience faite au cours d'une marche de prière pour la justice, convoquée par la 'Conferpar' (Confédération des Religieux/ses du Paraguay). Une grande quantité de personnes a participé à cette marche. Les slogans le plus répétés étaient : « Plus jamais d'impunité ! », « Nous voulons vivre dans la vérité, la justice et la liberté ! ».

Par ce cri, cet ordre, ou plutôt, cette prière, la CONFERPAR a lancé un appel à travers les réseaux sociaux en invitant les religieux/ses et tous ceux qui voudraient s'y joindre, à une marche de prière et de REVENDICATION de justice concernant l'assignation à résidence de cinq paysans qui sont en grève de la faim depuis 55 jours et qu'il a fallu conduire à l'Hôpital Militaire.

Nous sommes allés de la Cathédrale jusqu'à l'hôpital militaire où se trouvent hospitalisés les cinq paysans. La marche a commencé par une prière et des chants, puis, presque tout le chemin s'est fait en silence.

Tout a commencé le 12 juin 2012 lorsque, d'après le sentiment populaire et les dénonciations précises des jésuites, a surgi un affrontement entre des paysans qui réclamaient la régularisation des terres occupées, appartenant à l'État paraguayen, et ceux qui s'en proclamaient les propriétaires et n'ont pas pu présenter leur titre de propriété puisqu'il n'existait pas. Tout a été manigancé, d'après les gens,

pour destituer le Président du moment, LUGO, au cours d'un jugement politique éclair, qui a été tellement mis en question.

Ils étaient 60 paysans, comptant les femmes et les enfants, et le contingent venu les déloger comptait plus de 350 policiers, fortement armés, avec même un hélicoptère. Au cours de l'évacuation 11 paysans et 6 policiers sont morts.

Actuellement, 14 paysans sont emprisonnés, plus de 50 sont incriminés et 5 en grève de la faim depuis 55 jours. Tout le processus d'imputation est rempli de violations de la Loi sans la moindre preuve sérieuse. Le Procureur accuse les paysans de tentative d'homicide, mais alors, qui a tué les policiers et les paysans ? Sur ce point, il n'y a pas d'enquête.

La participation à la manifestation a été très grande. Bien des gens se sont unis aux religieux/ses au cours de cette émouvante marche de prière ; on n'entendait, de temps en temps, que des voix proclamant : « Nous voulons vivre dans la justice et la liberté » « Vie et liberté MAINTENANT

pour les prisonniers de Kuruguay ». Le courage des paysans, l'union de tant de personnes qui reconnaissent et réclament le droit de tous à vivre dans la justice, la vérité et la liberté, inspire une grande confiance.

Il y en a assez de l'impunité et de l'agrandissement croissant de la brèche entre les riches, toujours plus riches et les pauvres qui sont éliminés et ignorés, malgré tant de discours, parfois émouvants, en leur faveur, alors que les faits proclament clairement le contraire; par exemple, l'impôt sur le soja, vraiment ridicule,

n'a pas été augmenté pour les éleveurs qui sont en train de se rendre maîtres de tout le pays ; on diminue le budget pour l'éducation et la santé... mais on nous promet une croissance notable du Pays. Où est cette croissance? Chez les riches, toujours plus riches?

Nous espérons que des gestes, comme cette marche, aideront à la croissance dans le peuple, d'une conscience citoyenne. De notre part, nous continuerons à l'accompagner de tout cœur, par la présence et la prière.

*Amelia Fernández
Communauté de Ñemby – Paraguay*

ARGENTINE

L'ÉQUIPE POUR LA PROMOTION DES VOCATIONS, PARTAGE L'EXPÉRIENCE FAITE À LA TAMBORA, QUITILIPÍ

Quelques jeunes qui ont participé à la « Mission » à la Tambora, partagent ce qu'ils ont vécu. Le slogan qui a accompagné cette pastorale missionnaire était : « Jésus, Marie et Joseph missionnaires dans la vie ».

Voilà la devise qui nous a convoqués à la « Mission des Jeunes Sainte-Famille 2014 » à la communauté de La Tambora, Quitilipi - Chaco. Depuis 8 ans déjà, encouragés par Jésus, Marie et Joseph, nous avons

« lancé » cette mission d'été (3-8 février) ensemble avec des jeunes et quelques voisins de la Résidence de Quitilipi, ainsi qu'avec la participation des jeunes de Posadas - Misiones.

Nous sommes très reconnaissantes à tous ceux qui ont collaboré d'une façon ou d'une autre à cette mission, et tout spécialement aux Sœurs de Quitilipi qui ont accueilli les « missionnaires » et les Sœurs Vinna et Rani qui nous accompagnaient

comme missionnaires. Merci beaucoup aussi à ceux qui ont été avec nous par la prière.

En tant qu'Équipe pour la Promotion des Vocations, en Argentine, nous sommes très contentes de cette expérience; nous avons serré des liens entre nous au cours de l'organisation et de la préparation des journées de la mission avec le beau groupe de jeunes missionnaires que nous formons et, bien entendu, avec la

richesse apportée par le témoignage de vie de nos frères et sœurs de La Tambora.

Nous avons décidé de revenir au Chaco en février 2015 ; nous comptons déjà sur l'aide de votre intercession et prions afin que d'autres membres de la Famille de Pierre Bienvenu Noailles nous accompagnent dans cette tâche. Avec Jésus, Marie et Joseph, expérimentons la joie de nous savoir envoyés pour la mission !

Gachy, Ana María et Patry

Échos de la mission, rapportés par les jeunes.

Je dois commencer par dire que c'est la première fois que je participe à une mission. Je n'avais pas même imaginé que dans les visites à tant de personnes et en partageant avec eux, je recevrais une telle richesse pour mon esprit et mon âme. J'ai découvert Dieu dans chaque groupe de personnes, dans chacun des gestes qu'ils avaient envers nous, dans l'affection qu'ils manifestaient. Cela n'a pas de prix. Cette expérience nous stimulait et nous faisait oublier la chaleur du jour et les moustiques.

Mais ce qui est le plus important c'est que j'étais heureuse, je me sentais utile et capable d'encourager ces jeunes qui formaient mon groupe de travail chaque jour à la Chapelle.

Pour tout cela, je rends grâce à Dieu et aux Sœurs qui m'en ont donné la possibilité ; je souhaite de continuer avec la mission. C'était un plaisir de partager la semaine avec mes camarades missionnaires. Merci beaucoup !!

Viviana Carolina Guastalla-Chaco

Mon expérience de la mission à La Tambora a été l'une des plus réconfortantes, gaies et vivifiantes de celles auxquelles j'ai participé.

La simplicité, l'humilité et la charité reflétées par les Sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux et les voisins de la communauté, ainsi que ceux de Quitilipi et de Resistencia, m'ont beaucoup appris.

Chaque jour, malgré les difficultés, nous allions de l'avant avec joie et force (spirituelle et matérielle), souriants et enthousiastes, dans l'attente de rencontrer, chaque soir, les familles que nous visitions.

J'ai choisi de travailler avec les jeunes ; avec eux, j'ai connu de nouvelles réalités, des priorités et des goûts qui m'aideront ensuite dans

mon travail dans la pastorale, à Posadas. Même si j'étais "béni" entre toutes les femmes, car le seul garçon du groupe, j'ai pu rencontrer de braves gens, des personnes excellentes dont la connaissance devenait plus approfondie en partageant le 'tereré' (boisson typique de l'Argentine) les repas et les marches. Vraiment, j'ai ressenti la joie dans mon cœur, en constatant que Jésus, Marie et Joseph étaient avec nous.

De même que nous avons pu, en travaillant ensemble, réunir l'argent nécessaire pour aller à Quitilipi - la ville de l'amitié - je souhaite, de même, que nous puissions nous y

rendre encore l'année prochaine plus longtemps et rencontrer ceux avec qui nous avons commencé un dialogue, créé un lien d'amitié, en partageant la joie et la mission que Jésus nous confie.

Je me sens vraiment béni et avec plus de force pour travailler pour le Royaume et transmettre ce désir à mes frères ; merci aux Sœurs et au Père Frédéric qui nous ont accompagnés au cours de la mission. Dieu veuille nous réunir encore l'année prochaine et continuer la mission pour sa gloire et le bien de la communauté. Uni en Jésus, Marie et Joseph.

José Matias Mariano-jeune missionnaire de Posadas

CANADA

UNE FENÊTRE SUR NOTRE PRÉSENCE AUX JEUNES



Après une longue attente, le printemps attire notre regard sur la vie prête à éclater au

moindre signal du soleil. Le 1^{er} mai, sera le premier anniversaire de nos sœurs missionnaires, Jolanta et

Aldégonde. Elles ont passé le premier hiver tout en travaillant aux nouvelles pousses du printemps.

Les 25-27mai Sr Aldégonde et Sr Paulette participaient à l'animation d'une retraite sur le discernement vocationnel pour les 18-35 ans. Ils étaient 12 participants dont 10 filles et 2 garçons. Le but principal de cette retraite était de discerner sur la vocation au mariage chrétien. Paulette a donné un exposé sur les fondements de l'amour du couple qui prend sa source en Dieu. Elle a présenté un survol biblique de la vocation à l'amour de chaque être humain et surtout a présenté le Visage du Dieu-Amour ; « Créé par amour, nous sommes appelés à

aimer les autres comme le Christ nous a aimés : non pas d'un amour-profit mais d'un amour qui est don de nous-mêmes. » Sr Aldégonde a présenté le mariage comme vocation et sacrement, elle a souligné comment mettre le Christ au centre de sa vie chrétienne. Toutes les deux nous avons témoigné de la spécificité de la vie consacrée et comment Dieu nous a fait signe dans notre appel. D'autres aspects encore ont été abordés : comment choisir son partenaire de vie...l'influence des cultures... Des couples ont témoigné de leur expérience chrétienne dans le mariage. Tout cela a été porté dans la prière, l'échange, la réflexion personnelle.

TÉMOIGNAGE DE SAMANTHA

Je ne savais pas du tout à quoi m'attendre ni de quelle manière nous allions aborder le thème du mariage. Dès le 1er soir, je peux dire que je n'ai pas été déçue. C'est une vraie découverte spirituelle et c'est un moyen de se rapprocher de Dieu. Le thème que nous avons abordé était enrichissant et m'a permis de m'éclairer et d'approfondir mes connaissances non seulement sur la vie chrétienne que j'aspire à mener

mais aussi sur toutes les expériences qui j'espère arriveront, dont le mariage.

En retraite on se sent apaisé, en connexion avec le groupe car nous sommes tous connectés avec le Seigneur. Ce qui m'a le plus touchée c'est le témoignage des jeunes mariés. Je pouvais m'identifier à eux et croire en la possibilité d'avoir un mariage aussi qui soit vrai et dans la foi. Ce que je peux dire à ceux qui souhaitent faire une retraite ou qui n'ont pas eu l'occasion d'y participer, c'est qu'à l'arrivée on se pose plein de questions et une fois la retraite terminée beaucoup de choses s'éclairent. La retraite c'est le moyen de faire un pas de plus dans sa vie et un pas de plus dans sa vie chrétienne. On apprend sur soi-même, sur les autres et cela fait que ça te grandit quoi qu'il arrive.



TÉMOIGNAGE DE JÉRÔME

La retraite a été un véritable moment de ressourcement pour moi. Le lieu, le cadre et les enseignements étaient vraiment bons. De plus, le témoignage des jeunes mariés m'a beaucoup encouragé en découvrant que je peux être jeune mais vivre aussi une relation amoureuse sérieuse qui pourra aboutir au mariage. Ce n'est

pas seulement une affaire pour jeunes au - delà de la trentaine, car les jeunes mariés qui ont témoigné de leur parcours jusqu'au mariage n'avaient pas au-delà de 25 ans lorsqu'ils se sont engagés comme amoureux. Je me suis rapproché de Dieu et j'ai beaucoup appris. J'attends avec impatience une prochaine retraite.

JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE

Qui de mieux que Sr Jolanta pour aider l'équipe jeunesse du diocèse de Montréal dans sa préparation aux JMJ qui se tiendront en Pologne en 2016. Depuis quelques mois, elle leur apprend les rudiments de la langue et de la culture polonaise. Elle aide aussi l'équipe dans ses communications avec les diocèses de Pologne en vue de procéder le plus tôt possible à l'itinéraire du voyage et à la réservation des places pour les jeunes du diocèse.



Sr Aldégonde quant à elle, s'occupe du groupe des jeunes adultes de la Mission Notre-Dame d'Afrique qui veulent participer au JMJ internationales en Pologne ou aux JMJ diocésaines à Montréal. Elle travaille à plein temps à la Mission Notre-Dame d'Afrique comme agente de la pastorale et veille à la formation des catéchètes. Elle est bien engagée auprès des ados et des jeunes adultes.

NOTRE IMPLICATION DANS LA PETITE-BOURGOGNE

Nous avons aussi une implication directe dans notre milieu. Jolanta a préparé des jeunes d'âge scolaire au baptême et Paulette des ados à la première communion.

Paulette et Aldégonde animent toutes les deux semaines une communauté de foi Sainte-Famille. C'est une manière de transmettre notre charisme sans que les personnes



pensent qu'ils doivent s'engager tôt ou tard comme associés. Nous sommes une vingtaine de personnes à nous rencontrer toutes les deux semaines. La Parole de Dieu et la prière sont au centre de nos rencontres.

Nous essayons de mettre l'accent sur notre charisme de communion en union avec Jésus Marie et Joseph. Notre communauté de foi est

intergénérationnelle, interculturelle et interreligieuse.

Jolanta espère toujours rassembler des couples dans la spiritualité Sainte-Famille. Actuellement, un couple a répondu à l'appel. Elle l'accompagne depuis quelques mois, il montre un grand intérêt pour rassembler d'autres couples.

Voilà en quelques lignes les chemins de foi et d'espérance de notre communauté. Nous avons essayé tout au long de cette première année de garder le cap sur la transmission de notre charisme Sainte-Famille. Nous avons également investi notre amour dans la communauté internationale que nous formons. Nous aurons des ajustements communautaires à faire, mais, c'est remplies d'espérance que nous poursuivons notre route sur le chemin de l'évangélisation et de la transmission de notre charisme.

La communauté de la rue Quesnel, Paulette, Aldégonde et Jolanta







Sainte-Famille de Bordeaux
Service de Communication/Information
Rome
www.saintefamillebordeaux.org